

Voici l'histoire du héros 24601

Ce français peu fortuné

Nommé ainsi après un vol anodin

Un souvenir douloureux de son passé.

Affamé, le pauvre garçon brisa la vitre d'une boulangerie

Pour un morceau de pain ne valant pas son prix.

Un policier redoutable entreprit de le pourchasser

Une fois attrapé, c'est au bagne qu'on devra l'envoyer.

Le bagne est une prison

Où les criminels sont rassemblés

Sur une île, éloignée de toute civilisation

Et condamnés à accomplir des travaux forcés.

Il ne devait y rester que cinq ans

Mais comme les autres, il tenta de s'échapper

Aucun ne réussit pour autant,

Et ils furent tous davantage condamnés.

Au bout de dix-neuf ans on finit par libérer le pauvre homme

Il marcha vers la première demeure pour faire l'aumône.

Car il ne savait où se loger, et n'avait pas une pièce de monnaie.

Par chance, ce fut celle d'un évêque, qui l'invita à souper.

Accablé devant tant de bonté

24601 ne sut comment réagir.

Il pensa à son avenir, et décida de voler l'argenterie et de s'enfuir

Mais il était surveillé, c'était toujours un criminel

Les policiers l'emmenèrent chez l'évêque avec toute la vaisselle.

Cet évêque méritait son statut

Il expliqua qu'il lui avait offert

Et, en guise de salut,

Il lui dit même qu'il avait oublié les cuillères.  
Les policiers relâchèrent l'homme à contrecœur  
Et, encore sonné, celui-ci reprit son chemin  
Cet acte adoucit pour toujours ses mœurs  
Il ne vola plus, ne serait-ce qu'un morceau de pain.  
Puis, avec l'argent gagné en vendant l'argenterie  
Il se reconstruit une identité, pour que plus jamais on ne l'accuse d'un délit.  
Le nom de forçat qu'on lui avait attribué  
Ce numéro maudit, 24601  
N'était maintenant que l'affaire du passé  
De ce nouveau présent datant du même matin.  
Jamais les policiers ne le retrouvèrent,  
Il devint maire de Montreuil-sur-Mer  
C'était un homme juste et honnête  
Et, chaque soir, il adressait une prière  
À cet homme qu'il bénissait de tout son être.  
Il devint propriétaire d'une usine,  
Sous le nom de Monsieur Madeleine  
Il savait imposer la discipline  
De la manière la plus saine.  
Une de ses ouvrières se nommait Fantine  
Elle était douce et travailleuse  
Et, sa petite figure enfantine  
Rendait toutes les autres envieuses.  
Après un malheureux incident,  
Toute l'usine apprit qu'elle était mère d'un enfant  
Son ingrat contremaître n'eut pas de pitié pour autant  
Il la mit à la porte, sans un franc.

Hélas elle avait confié sa petite fille  
À des aubergistes cupides et avarés  
Elle qui n'avait plus rien, ne serait-ce que des guenilles  
Dut vendre son corps pour rembourser ces renards.  
La maladie l'arracha à cette vie accablante  
Mais, heureusement, Monsieur Madeleine était là  
Et entendit les derniers mots de cette mendiante :  
Éloigner sa fille de ces horribles rats.  
Sur sa route pour l'auberge maudite  
En soulevant une charrette, il sauva la vie d'un vieillard  
Mais, intrigué par ce tintamarre  
Un commissaire jeta un coup d'œil à la scène  
Et reconnut cet homme, possédant cette force herculéenne  
Et, peu après, l'interrogea.  
Notre héros admit être le coupable recherché  
Pour éviter de faire accuser un innocent  
Il accepta de se faire emmener  
Mais de sauver la petite avant.  
Le policier refusa et les deux hommes se battirent  
Celui qui gagna fut l'homme au grand cœur, Monsieur le maire.  
Il retrouva l'enfant, terrorisée par ses maîtres  
Et l'emmena là où personne ne pouvait la reconnaître  
La fillette, Cosette, grandit, s'épanouit et s'éprit  
D'un résistant courageux, montant sur les barricades pour sa patrie.  
L'époque de la révolution fut sans pitié  
Et Marcus, résistant acharné  
Fut dangereusement blessé  
Mais notre héros était là pour le sauver.

Le commissaire, toujours vivant  
Avait retrouvé son coupable,  
Mais maintenant prisonnier des résistants,  
Il allait être exécuté par son ennemi le plus aimable.  
Monsieur Madeleine décida de l'épargner  
Et l'homme déconcerté constata, dépité  
Que l'homme qu'il haïssait  
Venait aussi de sauver un jeune homme du décès.  
Il se jeta d'un pont, la vision brouillée  
Et ce sentiment de trouble fut son dernier.  
Cosette épousa Marcus et ils vécurent heureux  
Tandis que notre héros en avait fini avec ce jeu  
Il décéda le sourire aux lèvres  
Terrassé par une terrible fièvre.  
Telle fut l'histoire de Jean Valjean,  
Le vagabond devenu un héros  
Celui qui répandit chaque goutte de son sang pour sauver des innocents  
Sans une seule seconde se soucier de ses propres maux.  
Un homme condamné à rester un voleur toute sa vie  
A su changer le destin qui lui était promis  
Simplement avec de la bonté, du courage et de l'honnêteté  
Selon moi, telles sont les clés de la sérénité.  
Son histoire fut une belle leçon d'humilité  
Pour ceux qui se laissent trop souvent influencer par les préjugés.